

Intervention précédant le vote sur le Rapport du Conseil

Danièle Silvestre

Monsieur le Président, chers Collègues, je ferai juste un commentaire à propos de quelques expressions relevées dans nos récentes publications officielles, qui m'ont frappée ; je ne sais si elles ont échappé à leurs auteurs ou s'ils ont délibérément choisi de blesser encore quelques personnes et d'aggraver les choses. Là encore, comme je l'ai déjà dit publiquement le 21 juin, ce sont les méthodes employées qui me choquent. Tous les moyens de l'Ecole, y compris l'argent des cotisations, utilisés à déconsidérer des collègues parce qu'ils ont des désaccords, c'est beaucoup, c'est trop !

J'ai relevé trois exemples :

1/ A propos des AE, on peut lire ceci dans Débats du conseil n°14 : " Les comportements et les dires calamiteux de certains donnent à penser sur les choix qui avaient présidé à leur nomination ". Décidément, pas un cartel de la passe ne s'en relève, sans compter les AE !

2 / Dans la réunion du Conseil du 23 juin, retranscrite dans le rapport du Conseil, on peut lire cet échange émouvant page 35 à propos de la fameuse " guerre des cartels " : l'un rappelle l'introduction du terme " guerre des cartels " dans le Collège de la passe où " A et B se sont empressés de dire le contraire " ; B répond que ce texte est le résultat de sa fidélité à A " que j'ai vu souffrir ; ce n'était pas la guerre des cartels, mais la guerre à l'intérieur d'un cartel. " Je ne crois pas me tromper en rappelant que pourtant pendant deux ans on nous a seriné : " guerre des cartels ". Lorsqu'on protestait contre cette invention, on nous répondait : dénégation, et brusquement surgit la nouvelle : il n'y a jamais eu de guerre des cartels. Relisez les documents sur le Collège de la passe si vous ne les avez pas en tête. Ces méthodes sont indignes de psychanalystes et inquiétantes pour l'avenir de ce qui se veut une Ecole de psychanalyse.

3/ Enfin, dans le Rapport du Directoire, à la page 28, on apprend que : " le Champ freudien peut considérer qu'il s'est libéré aujourd'hui d'une grande part de sa mauvaise graisse " ; en attendant sans doute qu'il en soit davantage encore débarrassé !

A ce propos, j'ai évalué approximativement les démissions ou départs, selon la formulation des uns et des autres, de l'AMP depuis Barcelone : en Espagne, plus de 50 personnes ; en Colombie une trentaine ; au Brésil, 33 membres sur 95 et en tout plus de 130 membres de sections, adhérents ou correspondants. Comment peut-on proclamer sa satisfaction devant un tel résultat et comment ne pas s'interroger sur les raisons de ces départs ? Peut-être mes deux premiers points répondent-ils à cette question. Je crois que ce sont les conditions de la psychanalyse qui sont mises à mal, et que beaucoup le ressentent aujourd'hui jusque dans leur pratique, comme analysants et comme analystes.

